

MON ÂME POUR UN BAISER

BERNARDO
MONTET

En partenariat avec
le festival La Becquée

SAM 5 (18H30)
OCTOBRE

PETIT THÉÂTRE

1H

TARIF UNIQUE : 12€
OU PASS BECQUÉE

LE QUARTZ
SCÈNE NATIONALE BREST

DOSSIER DE PRESSE

« Longtemps encore, à moins qu'une découverte décisive de la science n'atteigne le secret de la nature, à moins qu'une révélation venue d'un autre monde, par exemple une communication avec une planète plus ancienne et plus savante que la nôtre, nous apprenne enfin l'origine et le but de la vie, longtemps encore, toujours peut-être, nous ne serons que de précaires et fortuites lueurs, abandonnées sans dessein appréciable à tous les souffles d'une nuit indifférente.

A peindre cette faiblesse immense et inutile, on se rapproche le plus de la vérité dernière et radicale de notre être, et, si des personnages qu'on livre ainsi à ce néant hostile, on parvient à tirer quelques gestes de grâce et de tendresse, quelques paroles de douceur, d'espérance fragile, de pitié et d'amour, on a fait ce qu'on peut humainement faire quand on transporte l'existence aux confins de cette grande vérité immobile qui glace l'énergie et le désir de vivre. »

Maurice Maeterlinck, *Préface au théâtre*

Mon âme pour un baiser

Note d'intention

« Il n'y aura pas de trêve

Il n'y aura pas d'acceptation

Il n'y aura pas

.....

Il y aura la joie de la lutte

Il y aura la joie d'être ici

.....

..... »

A partir du processus de l' « Autoportrait à.. » de Patricia Allio, 3 femmes interrogent l'Histoire à travers leur propre histoire en s'adressant, à Krenak, écrivain, figure historique des luttes indigènes au Brésil

, à la Vierge,

, à un frère.

Quand l'intime tremble de la surdité du monde dans ses dénis, ses souffrances, ses culpabilités, ses bonheurs, qu'il est traversé de religion, du virus de la colonisation, d'abus de tous ordres.... alors surgit une danse de révolte et d'espérance.

Telles des lucioles, 3 femmes fragiles ET puissantes, hors du temps, amplifient, transforment la rumeur et la fureur du monde qui les entoure, assument l'incertitude et l'inquiétude du monde qui les habite.

Essayer de construire, inventer ensemble un espace où « la ferveur, la fraternité, l'amour seraient l'antidote, la riposte –non la réponse- à l'angoisse ».

Bernardo Montet

Mon âme pour un baiser



DISTRIBUTION

Interprètes : Suzie Babin, Isabela Fernandes de Santana, Nadia Beugré

Chorégraphie : Bernardo Montet

Collaboration dramaturgique : Patricia Allio

Conception sonore : Alain Mahé

Scénographie : Gilles Touyard

Lumières : Maude Raymond

PARTENAIRES

Co-productions et accueils en résidence: Centre chorégraphique national de Nantes / Direction Ambra Senatore, Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun, micadanses - Paris, Le Triangle, Cité de la danse - Rennes

AIDE À LA CRÉATION : Conseil départemental du Finistère

ACCUEIL EN RÉSIDENCE : La passerelle - Saint-Brieuc.

PARTENARIAT : Théâtre de Morlaix

La compagnie Mawguerite est soutenue au titre de l'aide à la compagnie conventionnée par la DRAC Bretagne et au titre du fonctionnement par la Région Bretagne.

DIFFUSIONS

Tours d'horizons - CCNT, Le Quartz - Brest, Festival Faits d'Hiver, Le Triangle - Rennes

Comme le dit Edouard Glissant, « changer en échangeant avec l'autre, sans se perdre ni se dénaturer » reste l'un des principaux enjeux de demain.

.....

Nous sommes dans l'aventure inconnue.

La satisfaction qui relance l'itinérance ne saurait être assouvie par celle-ci. Nous devons assumer l'incertitude et l'inquiétude, nous devons assumer le Dasein, le fait d'être là sans savoir pourquoi.

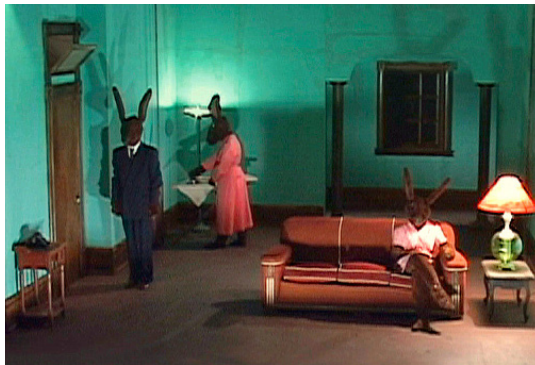
Il y aura de plus en plus de source d'angoisse, et il y aura besoin de plus en plus de participation, de ferveur, de fraternité qui seules savent non pas annihiler, mais refouler l'angoisse.

L'amour est l'antidote, la riposte - non la réponse- à l'angoisse.

Edgar Morin, *Terre-Patrie*, Seuil, 1993



Rabbits, film de David Lynch (2002), source d'inspiration





Bernardo Montet est né à Marseille, a passé son enfance et adolescence à N'Djaména, Faya-Largeau (Tchad) et Dakar Fann (Sénégal). Après avoir commencé des études de psychomotricité, il rencontre la danse

avec Sylvie Tarraube-Martigny, Jean Masse et Jacques Garros (fondateur du Travail Corporel). Cette rencontre déterminante l'amène à Bruxelles où il suit la formation de l'école Mudra de Maurice Béjart. Il poursuit ensuite son parcours auprès de Catherine Diverrès, il collabore avec François Verret et danse dans Voyage Organisé de Dominique Bagouet. Quand la plupart des chorégraphes français partent aux Etats-Unis, il part avec Catherine Diverrès étudier la danse Butô au Japon auprès du maître Kazuo Ohno ; voyage qui bouleverse son rapport au corps dansant. Ils y créent leur duo Instance qui conjugue violence radicale et retenue extrême.

Changé par cette expérience, il a le désir irrépressible d'une danse « moins blanche » et s'entoure d'une communauté de pensée avec laquelle il partage un même engagement dans l'expérience aiguë de soi et du monde. Il rencontre Téo Hernandez avec qui il imagine son solo Pain de Singe constituant une étape essentielle dans l'affirmation d'une liberté totale de l'acte artistique ; Pierre Guyotat avec qui il crée Issé Timossé, au Festival Montpellier Danse, pièce où la danse crue révèle une révolte sauvage et violente contre toute forme de domination ; et la réalisatrice Claire Denis, avec qui il collabore dans Beau Travail.

De 1995 à 2000, il co-dirige avec Catherine Diverrès le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne puis devient artiste associé au Quartz, dirigé alors par Jacques Blanc. Il fonde la compagnie Mawguerite avec Tal Beit-Halachmi, Marc Veh,

Taoufiq Izeddiou, Dimitri Tsipkinis, Gilles Touyard et plus tard Pascal Le Gall. Il y crée O.More, avec des musiciens gnawas, pièce charnière, qui marque profondément son parcours artistique et qui le conduit en 2003 à la direction du Centre chorégraphique national de Tours, qu'il invente comme un espace sensible et poétique partagé. Il y crée neuf pièces portées par l'exigence et la radicalité, traitant de sujets qui lui sont chers : le colonialisme, la mémoire, l'identité, la conscience des corps, la résistance. Chaque chorégraphie surgit de la précédente pour tisser une image à la fois semblable et différente : les corps, dans leur dimension poétique et politique, rejouent le monde qui nous entoure.

En 2012, il reprend la direction artistique de la Compagnie Mawguerite qu'il implante à Morlaix et devient artiste associé au projet SE/cW – plateforme d'arts et de recherches associant le cinéma La Salamandre, la compagnie de théâtre l'Entresort dirigée par Madeleine Louarn et l'association de musiques électroniques Wart.

En 2014 et 2015, artiste associé au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France, il crée Lux Tenebrae et reprend O.More. Tout en menant ses propres projets de création, il propose, à partir du territoire breton, une approche ouverte de la danse associant recherche, exigence et bienveillance. Il accompagne des parcours et des aventures artistiques en France et à l'international.

Bernardo Montet

Suzie Babin (France)

Diplômée du Centre de formation supérieure des enseignants de musique et de danse de Cesson-Sévigné, elle obtient son EAT Jazz en 2011. L'année suivante, elle intègre la compagnie Moralsoul (Brest) d'Herwann Asseh où elle sera l'interprète de plusieurs pièces entre 2014 et aujourd'hui. En 2014 et 2015, elle danse dans la pièce *Around*, chorégraphiée par Olivier Gemser. En 2017, elle intègre pour la première fois la compagnie Mawguerite (Morlaix) de Bernardo Montet pour la pièce *Carne*. Actuellement elle est interprète pour la nouvelle création d'Herwann Asseh (*Fhomme*, création 2019) et de Bernardo Montet (*Mon âme pour un baiser*, création 2019).

Nadia Beugré (Côte d'Ivoire)

Elle fait ses premiers pas dans la danse au sein du Dante Théâtre où elle explore les danses traditionnelles de Côte d'Ivoire. Elle est diplômée de la formation Outillages Chorégraphiques (Ecole des Sables de Germaine Acogny, Sénégal) et de la formation artistique Ex.e.r.ce - Danse et Image (direction artistique de Mathilde Monnier) au Centre Chorégraphique de Montpellier. Elle a créé deux solos qui ont été joués en France et à l'international. Puis en 2015, elle crée sa première pièce de groupe au Festival La Bâtie de Genève, qui sera jouée par la suite en France et à l'international. Elle a collaboré ou collabore avec différents créateurs comme Seydou Boro, Alain Buffard, Dorothee Munyaneza, Boris Charmatz et Bernardo Montet. Actuellement, elle est artiste associée au Vooruit de Gand-Belgique (2017- 2021).

Isabela Fernandes de Santana (Brésil)

Elle a étudié la Communication des Arts du Corps (le théâtre et la performance) à la Pontificie Université Catholique de São Paulo. En 2009, elle reçoit le prix de la Fondation Nationale des Arts - FUNARTE Klaus Vianna pour la création chorégraphique "Immanences - contraste d'une réalité externe". Au Brésil, elle a travaillé avec Jorge Garcia, Yubiwa Hotel (Shirotama Hitsujija/Japão), Lua Tatitt et Edith Derdyk. Elle a intégré la « Formation Intensive Accompagnée » (FIA) au C.e.m - Centre en Mouvement à Lisbonne. En 2015, elle intègre le Master exerce études chorégraphiques « recherche et représentation » au ICI - CCN de Montpellier (Université Paul Valéry). Elle a obtenu le danceWEB Scholarship Programme 2017 dans le Festival ImpulsTanz. Actuellement elle est interprète dans la nouvelle création de Volmir Cordeiro et Bernardo Montet.

Patricia Allio (France)

Artiste pluridisciplinaire, Patricia Allio écrit, met en scène, performe et réalise. Depuis Sx.rx.Rx, sa première pièce créée en 2004 mettant en scène des écrits bruts jusqu'à Autoportrait à sa grand-mère, sa dernière, créée en 2018, toutes deux présentées à la Fondation Cartier – elle met la marge au centre, interroge nos constructions identitaires, pour en faire ressortir leurs virtualités mutantes et liantes. Lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs elle part en 2006 à New-York où elle conçoit un projet européen de mise en scène autour de Kathy Acker. En 2008 elle adapte pour la scène la conférence queer Habiter, puis s'associe à Eléonore Weber autour du manifeste « Symptôme et Proposition ». Pour le cinéma, elles ont co-écrit Night Replay, film documentaire pour Arte, tourné au Mexique avec la communauté hñähñü d'Alberto.

En 2018 Patricia Allio réalise son premier film, Reconstitution d'une scène de chasse, avec le soutien du Grec, et travaille aussi sur Un monde commun, projet de long métrage en lien avec ICE, nom des rencontres pluri-disciplinaires qu'elle organise en Bretagne autour des minorités sexuelles, politiques et linguistiques.

Alain Mahé (France)

Musiques improvisées, électroacoustiques, électroniques
Saxophone ténor et soprane, il étudie le jazz et les musiques improvisées à l'Institut of Art, Culture and Perception- Paris. Il suit la classe de composition de musique électroacoustique et électronique de Christian Villeneuve au CNR de Nantes et participe aux ateliers de musiques électroniques et informatiques au GMEA d'Albi (Thierry Besche, Didier Brisson), aux ateliers de l'Université de la radio-phonie d'Arles (Lucien Bertolina, GMEM Marseille) et à l'Académie d'été de l'Ircam en 1998 (Jonathan Harvey, Gérard Grisey). Membre du Forum Ircam (1994/2001-2010/2014). Il joue et compose avec de nombreux musiciens tels que Jean-François Pauvros, Carlos Zingaro, Carol Robinson, etc. En 1987, il a reçu le premier prix du concours national de musiques Expérimentales d'Orléans avec la pièce Arrêt cardiaque III. Alain Mahé a également composé de nombreuses musiques pour des pièces théâtrales et chorégraphiques.

Maude Raymond (Canada)

Canadienne d'origine, elle intègre le milieu du spectacle par une formation en art dramatique puis découvre par hasard la lumière qu'elle apprend à maîtriser sur la tas en travaillant d'abord chez Robert Lepage à Québec. Elle émigre en France en 2002 et deux années plus tard, intègre l'équipe d'accueil du Théâtre du pays de Morlaix. Parallèlement elle se forme à la danse contemporaine et classique, qui lui permettront d'éprouver la scène sous un autre angle. Sa sensibilité de danseuse l'emmène à faire des créations lumière pour des compagnies de danse mais également de théâtre. Tout récemment elle démarre de nouveaux projets en lumière avec Bernardo Montet mais également en jeu/danse avec les compagnies Asphalte/Oriane Germser et Théâtre de l'échange/Les célestines d'Erika Vandelet.

Gilles Touyard (France)

La création de Gilles Touyard s'est depuis toujours caractérisée par sa grande physicalité. Le corps et la matière véhiculent l'intention et exacerbent le sens par l'expression du sensuel. Physicalité et sens se conjuguent dans le maître mot de sa création : la Présence. Cette notion de présence, de mise en présence, pertinente ou impertinente, a pour vocation première d'interroger celle du regardeur et par rebond, sa responsabilité individuelle. A l'aune de la question de la présence, on pourrait dire que Gilles Touyard fonctionne comme un collecteur condensateur de l'existant. Cet ancrage sur la question de la présence l'a incité à mesurer la sienne dans des pratiques très diverses. On peut donc le retrouver dans la position de peintre, sculpteur, installateur mais aussi performeur, danseur, scénographe et conseiller artistique, chorégraphe, créateur d'entreprise, metteur en scène, scénariste, réalisateur. Ces pratiques se modulent au gré des rencontres, de l'actualité et de son actualité.